

LES ENTRETIENS D'AUXERRE

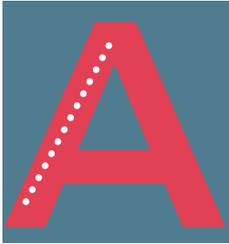
2020
6/7 NOVEMBRE



LA RÉPUBLIQUE DE VENISE
ÉTAIT-ELLE DÉMOCRATIQUE ?

Maud HARIVEL

Historienne, Docteure en histoire



Allez-vous voter tous les dimanches ? Non, une fois par an peut-être et encore... Dans la République de Venise, qui contrôlait une partie des côtes orientales de la Méditerranée et des territoires au nord de la péninsule italienne, on se réunit dans le Grand Conseil tous les dimanches pour élire les magistrats et voter les lois. Si vous êtes élu, vous ne restez en charge que tout au plus deux ans, parfois seulement six mois et vous ne pouvez pas être réélu à la même charge, il vous faudra attendre le temps d'un mandat, pour la briguer de nouveau. De même, les membres de votre famille ne pouvaient pas monopoliser toute une magistrature, le brassage des familles au pouvoir était privilégié.

A bien des égards, la République de Venise, baptisée la « Sérénissime », n'avait rien à envier à nos démocraties modernes. Sans doute pour cette raison, aujourd'hui encore perdure le mythe d'une république juste où tous avaient le droit de participer à la vie politique. Bref, Venise aurait été la troisième République dans toute l'histoire de l'humanité.

En vérité, il s'agissait d'une aristocratie oligarchique. Aristocratie car la naissance au sein du patriciat - l'élite dirigeante - déterminait votre droit de participation à la vie politique. Oligarchique car au sein même du patriciat, seules quelques familles accédaient aux plus hautes dignités et dirigeaient réellement la République.

Venise a peut-être été à ses origines démocratiques, à l'ère des communes italiennes, où les contours des élites étaient encore flous, et les assemblées d'habitants d'une même cité nombreuses. Mais bien vite, les Vénitiens au pouvoir ne constituent plus qu'une infime partie de la population lagunaire.

Est-ce qu'une plus grande partie de la population aurait pu participer à la vie politique ? Probablement non. Dans la société fortement hiérarchisée de l'époque moderne, les hommes ne sont pas égaux (et les femmes et enfants ne comptent pas). A Venise, un patricien ne le devenait que par sa naissance. Les autres habitants de la lagune étaient exclus de la vie politique. Et même au sein du patriciat vénitien s'instaure une hiérarchie. Les plus pauvres continuent à participer au Grand Conseil, considéré comme l'élément démocratique de la République de Venise. Mais ils sont rarement élus aux plus hautes charges qui ne sont pas rémunérées et donc hors de leur portée. Les élections participent ainsi à légitimer l'oligarchisation du pouvoir.

Venise n'était pas démocratique au sens où nous l'entendons aujourd'hui mais elle nous invite à nous interroger sur nos modalités et nos outils de participation à la vie politique. Plus qu'un avenir, la démocratie en a plusieurs devant elles et il appartient à ses actrices et acteurs de le choisir..

Maud HARIVEL, Historienne, Docteure en histoire

Bibliographie

Maud Harivel, *Les élections politiques dans la République de Venise : entre justice distributive et corruption (1500-1797)*, éditions les Indes savantes, 2019.